

K-PRINT

Gravures sur bois coréennes

Exposition
d'intérêt
national

■ ■ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Vernissage : dimanche 28 juin 2026 à 11h30 - Commissariat de l'exposition : Virginie Caudron

Extraits du catalogue de l'exposition

Présentation du projet par Virginie Caudron,
Directrice du musée du Dessin et de l'Estampe originale, commissaire d'exposition

Au cours de l'année 2023, je rencontrais à Gravelines Mme Kwon Miok, alors Conservatrice en chef au Daegu Art Museum, en Corée. Ensemble nous commençons alors à imaginer un possible partenariat. De ce désir de collaboration est né le projet K-Print destiné à promouvoir et diffuser la gravure sur bois coréenne contemporaine, sous la forme de deux expositions organisées dans chacun des pays. La première exposition intitulée " K-Print Korean Woodblocks, les fleurs s'épanouissent, le vent souffle ", s'est déroulée avec succès à l'Indang Museum of Daegu Health College, du 1^{er} avril au 23 mai 2026.

La seconde, intitulée " K-Print, gravures sur bois coréennes ", a lieu au musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines du 28 juin au 8 novembre 2026. Elle invite les visiteurs à découvrir la richesse et la diversité de l'estampe contemporaine coréenne, à travers une sélection représentative de gravures sur bois. Cet événement a obtenu le label « Exposition d'Intérêt National » décerné par le Ministère de la Culture et participe à célébrer cette année le 140^e anniversaire des relations diplomatiques entre la Corée et la France.

Le musée de Gravelines a bénéficié de l'expertise en art coréen de Mme Kwon Miok Conservatrice en chef de l'Indang Museum, of Daegu qui a partagé ses connaissances, favorisé les relations avec les artistes, permis la mise en circulation d'une trentaine d'œuvres issues de son exposition et proposé généreusement la prise en charge de leur transport jusqu'en France.

Le musée de Gravelines a également reçu l'appui du Musée Cernuschi, musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris. Dès 2024 M. Mael Bellec, Conservateur en charge des collections chinoises et coréennes a contribué au projet en nous présentant la collection d'estampes coréennes du Musée Cernuschi.

Nous sommes très heureux aujourd'hui de disposer d'un prêt de trente-six œuvres accordé par ce musée, qui est le second prêteur principal de cette exposition.

Ces deux ensembles sont complétés par la collection du Centre national des arts Plastiques, à Paris le prêt consenti par des artistes et le prêt de 10 estampes par la Galerie Schumm-Braunstein, Paris, ainsi que les artistes Kim Eok, Kim Hui-Kyoung, Kim Myoung-Nam, Kim Sang-Ku, enfin par les collections coréennes de notre musée.

La graveuse de Daegu, Kim Seoul, sera en résidence au musée de Gravelines, du 17 au 29 juin 2026, l'artiste consultera la collection d'estampes, échangera avec le public et réalisera une gravure en coédition avec le musée. L'artiste Jeung Hyun, qui a apporté son soutien au projet en facilitant les relations franco-coréennes depuis Paris et en Corée, animera un stage de gravure sur bois du 8 au 10 juillet. Ces multiples engagements, en Corée et en France témoignent d'un intérêt partagé pour nos cultures.

L'exposition présente 119 estampes de 23 artistes : AN Jeong-Min, HONG Seon-Wung, IM Young-Jae, JEUNG Hyun, JU Jeong-I, JUNG Seung-Won, KANG Haeng-Bok, KIM Eok, KIM Hee-Jin, KIM Hui-Kyoung, KIM Myoung-Nam, KIM Sang-Ku, KIM Seoul, KIM Woojo, LEE Hang-Sung, LEE Kyung-Hee, LEE Un-Jung, LEE Yun-Yop, MIN Kyeong-Ah, NAM Yu-Rim, RHEE Seund-Ja, SON Ki-Hwan, YOO Yeun-Bok.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Extraits du catalogue de l'exposition

Préface de Hilaire Multon,
Directeur régional des affaires culturelles des Hauts-de-France

Produite à l'occasion de la célébration du 140^e anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la République de Corée, l'exposition « K-Print, gravures sur bois coréennes » constitue un espace de coopération où la connaissance s'est patiemment construite dans le dialogue, fondée sur la circulation des oeuvres et des savoirs entre le musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines, l'Indang Museum of Daegu Health College et, le musée Cernuschi, musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris.

Réjouissante et fédératrice, elle éclaire la diversité des formes artistiques contemporaines coréennes dans le contexte d'un phénomène d'ampleur mondiale, souvent désigné sous le terme de Hallyu. Cette vague culturelle, faite de récits, d'images et de mélodies, dont l'efficacité sensible et la viralité bouleversent les usages, les temporalités et les régimes d'appropriation, trouve ici un contrepoint exigeant.

« K-Print » opère un déplacement juste : capter l'attention suscitée par cette dynamique pour conduire les publics vers l'art de l'estampe, forme moins familière, mais d'une remarquable densité esthétique et intellectuelle.

Extraits du catalogue de l'exposition

Préface de Sung Hee NAM,
Présidente du Daegu Health College

C'est avec une sincère joie que nous organisons l'exposition K-Print, Korean Woodblocks, qui présente le meilleur de la gravure contemporaine coréenne en France, berceau de l'art et de la culture.

Le fait que cette exposition se tienne au Musée du Dessin et de l'Estampe Originale, établissement spécialisé dans la gravure jouissant d'une renommée unique, revêt une importance et une signification toutes particulières. Cette année marquant le 140^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Corée et la France, je suis convaincu que cette exposition sera une occasion précieuse de sublimer en art la longue amitié et la confiance qui se sont construites entre nos deux pays, et de faire en sorte que la solidarité culturelle entre la Corée et la France devienne à l'avenir encore plus étroite et dynamique.

L'art de la gravure sur bois réunit en lui-même le bois, l'outil du graveur, ainsi que l'effort assidu et le temps dédié par l'artiste. À une époque où les images numériques inondent notre quotidien, ce processus analogique consistant à graver et à imprimer sur une planche est également le moyen d'expression le plus sincère pour capturer la réflexion humaine authentique et le souffle de la nature. Cette exposition retracera de manière dense le parcours de la gravure coréenne, depuis les traces historiques laissées par Kim Woo-Jo, maître de la gravure de Daegu, jusqu'aux artistes qui réinterprètent la ville et le quotidien avec une sensibilité moderne, en dévoilant les paysages de la vie qu'elle contient.

Extraits du catalogue de l'exposition

Préface de Miok KWON,
Conservatrice en chef de l'Indang Museum

La gravure sur bois coréenne : au fil du temps, au fil de la vie

Avant tout, notre intérêt commun portait sur quel serait le choix des oeuvres à exposer parmi les gravures coréennes, et la réponse à cette question s'est clairement imposée : la gravure sur bois coréenne.

Vers les années 1950, la gravure a commencé à s'affranchir de la perception restrictive qui la cantonnait à la simple catégorie de support d'imprimés pour s'imposer comme un médium artistique d'actualité. Depuis lors, la gravure contemporaine coréenne a occupé une place significative dans l'histoire de l'art coréen, englobant des sujets allant de la vie quotidienne à des aspects avant-gardistes, audacieux et expérimentaux.

Le véritable essor de la gravure contemporaine coréenne s'est concrétisé avec la création de l'Association coréenne de la gravure en 1958 et le lancement de l'Association coréenne des graveurs contemporains en 1968.

Ce fut une période marquée à la fois par des expressions sobres en noir et blanc, des expérimentations en xylographie polychrome et des recherches formelles. Dans les années 1970, la première biennale consacrée exclusivement à la gravure a vu le jour en Corée, et des cours spécialisés ont été mis en place dans les universités, favorisant l'expansion rapide de cette discipline. Les artistes de cette époque abordaient la gravure comme un prolongement de la peinture, tout en poursuivant leurs recherches pour établir l'identité propre à ce médium.

Au cours des années 1980, période de bouleversements politiques et sociaux, la gravure sur bois s'est imposée comme une forme d'art emblématique, reflétant de manière vivante l'esprit de son époque. La vive aspiration des citoyens à la démocratie a trouvé un moyen d'expression dans l'art de la gravure, grâce à sa capacité intrinsèque de reproduction, à sa faculté à transmettre directement les émotions du peuple et à renforcer les liens sociaux.

Extraits du catalogue de l'exposition

Préface et textes de Virginie Caudron,
Directrice du musée du Dessin et de l'Étampe originale, commissaire d'exposition

L'estampe sur bois coréenne, capter l'immuable, graver l'éphémère

Émergence de la gravure artistique

Suite à la reddition du Japon, le pays est confronté à un conflit majeur de la guerre froide, connu sous le nom de Guerre de Corée (1950-1953). La guerre se termine sans traité de paix, avec la séparation du pays en deux, le nord étant alors industriel et le sud essentiellement agricole. La Corée du Sud est exsangue mais en dépit de ce contexte d'après-guerre quelques rares graveurs précurseurs vont développer leur art, en empruntant les techniques simples et expressives de la gravure populaire : le bois gravé.

Le graveur **Kim Woo-Jo** (1923-2010) capture l'atmosphère rude et authentique de l'époque de reconstruction de l'après-guerre par une interprétation du quotidien, proche d'un réalisme social mais empreinte d'un certain lyrisme.

Extraits du catalogue de l'exposition

Préface et textes de Virginie Caudron,
Directrice du musée du Dessin et de l'Étampe originale, commissaire d'exposition

Lien culturel Séoul-Paris, les années 1950-1970

Dans le domaine artistique les liens entre la Corée et la France se nouent par l'influence de certains artistes coréens venus à Paris. Au milieu du XX^e siècle, l'environnement artistique parisien demeure l'un des pôles d'attraction pour la première génération d'artistes graveurs coréens. Après la guerre de Corée, certains artistes coréens précurseurs s'emparent du bois gravé, expérimenté comme un moyen d'expression artistique à part entière.

Durant cette période la peintre-graveuse **Rhee Seund-Ja** (1918-2009), s'impose comme une personnalité majeure de l'art coréen qui a exercé son art en France et en Corée, après avoir quitté son pays en 1951. Initialement inspirée par l'École de Paris, en 1957 elle découvre sa propre voie, conjuguant l'esthétique coréenne d'une nature éphémère et une certaine forme de spiritualité, grâce à l'art du bois gravé.

De la gravure politique à la gravure engagée

En parallèle de l'expression purement artistique de l'estampe qui a pris son essor dans les années 50, une forme de gravure populaire coréenne s'est développée en tant qu'œuvre revendicatrice. Dans les années 1980, la gravure de la région de Gwangju a accompagné les mouvements de contestation démocratiques. Aujourd'hui, une part de la gravure coréenne conserve encore ce caractère politico-social.

Hong Seon-Wung (né en 1952 -) se consacre à l'art de la gravure sur bois. Depuis le milieu des années 1980, il s'est engagé activement dans le mouvement de démocratisation de la société coréenne. Il explore la gravure comme moyen de résistance politique. Plus récemment, il s'intéresse aux questions locales, sociales et environnementales. Le fleuve Han traverse Séoul avant de se jeter plus loin dans la mer Jaune. Son estuaire marque la frontière entre les deux Corées, là se situe le Poste de garde de Siam-ri gravé par Hong Seon-Wung et sa vue sur la Corée du Nord.

Lee Yun-Yop (né en 1968) rend compte avec humanisme et sensibilité de la vie des travailleurs et de la nature coréenne. Par une forme de loyauté aux exclus de la représentation, il a opté pour un art engagé dans le sens où il documente et diffuse la vie des gens ordinaires. La réussite de ses gravures réside dans l'efficacité, la force et la justesse de ses images. Elles évoquent l'essence d'un art populaire, riche en symboles et en empathie. Le « Travailleur de nuit » en costume à rayures, se présente avec des yeux dilatés et rougis par l'épuisement, ayant muté en oiseau de nuit.

De l'écriture à l'image

En Corée, la culture de l'écrit imprimé a toujours été fortement ancrée, depuis les livres gravés dans le bois du Tripitaka Koerana, jusqu'à l'invention de l'alphabet Hangeul, par le roi au XV^e siècle. De même l'art de la calligraphie chinoise, exercé par les lettrés coréens, considérait la valeur expressive et artistique du signe tracé au pinceau. Les artistes contemporains poursuivent l'exploration du lien entre le geste et la trace, du rapport entre le vide et le plein, hérité de la calligraphie. De même L'écriture moderne, avec son rythme et ses signes parfois déconstruits, est intégrée aux compositions de certains graveurs.

L'œuvre de **Kim Myoung-Nam** (née en 1961) interroge la relation entre l'écriture et l'image, en quête de la matérialité spécifique du signe écrit et de sa capacité à se transformer en une forme plastique.

Fleurs et vent

La gravure coréenne accorde une grande importance au paysage, influencée par la tradition picturale chinoise, pour laquelle la représentation d'un lieu manifeste l'harmonie universelle. Le paysage se prête à la contemplation et à la méditation, à l'évocation de grands cycles naturels. Il suscite la conscience de l'impermanence du monde.

Jeung Huyn (née en 1968) capture les nuances et les sensations subtiles que lui inspire la nature pour exprimer une connexion émotionnelle. L'artiste saisit l'essence d'un arbre, d'une fleur, d'un paysage éphémère en incisant le bois, mais surtout en explorant un mode d'impression. Elle transforme sans cesse un thème qui devient alors prétexte à des variations, au sens musical. Chaque plaque peut être imprimée jusqu'à six fois sur la même page dans diverses couleurs, en couches successives, créant une matière très picturale. L'artiste joue des accords de couleurs, des dissonances ou de l'harmonie du thème.

Paysages construits

Une tendance actuelle de la gravure sur bois en Corée consiste à dépeindre le paysage sans tenter de reproduire un lieu réel, mais plutôt en composant une représentation condensée et symbolique de la nature. Le paysage construit frôle l'abstraction, dénote une intention à la fois symbolique et expressive, exprime des sentiments d'harmonie, de force, ou de quiétude.

Kim Sang-Ku (né en 1945 -) a débuté la gravure sur bois dès les années 60 et s'y consacre depuis 50 ans. « Mon travail a toujours été à la frontière entre l'abstrait et le concret, rendant mon art accessible à tous. » Ses compositions expressives sont solidement construites, par masses imposantes, anguleuses et contrastées, taillées franchement dans le bois. Ses estampes explorent les rapports entre le vide et le plein, entre l'immuable et le mobile. Elles rendent compte de l'expérience humaine face à une nature, intense et rude.

City blues

La gravure coréenne participe à capturer l'ambiance urbaine actuelle où des structures passées et futures coexistent. Elle s'attache à exprimer une forme de mélancolie propre au citoyen, la solitude silencieuse de l'individu dans la foule. Ce « city blues » est généralement ancré dans un réalisme urbain poétique et transposé dans le monde ultramoderne des grandes métropoles.

Lee Un-Jung (née en 1987) propose une synthèse visuelle entre tradition et modernité, à travers divers aspects de son œuvre. Un diptyque aux couleurs pop illustre la ville frontalière de Gimpo de jour et de nuit. L'association de l'architecture des maisons traditionnelle et des immeubles modernes met en relief une esthétique du décalage temporel, de la mutation et la poésie d'un paysage composite. Par une urbanisation accélérée la ville cumule différentes strates sans capacité d'intégration véritable. Le flux constant de la circulation automobile manifeste la vitesse du changement de la société contemporaine.

Exception dans cette exposition dédiée à la gravure sur bois, nous présentons des gravures sur métal de **Kim Seoul** (née en 1983), qui a été accueillie en résidence au musée en juin 2026. L'artiste a quelque fois mentionné l'illustrateur français Claude Serre, comme référence en matière de satire. Il représente des hommes confrontés à un monde absurde. Kim Seoul, elle, traite du vague à l'âme des citadins pris dans un système, du blues de la solitude moderne. Le dessin réaliste de Kim Seoul, exécuté avec précision et délicatesse, sublime une douce satire, opposant les routines liées à la frénésie consumériste, aux joies simples du quotidien.

CATALOGUE

Le catalogue de l'exposition est en vente à la boutique du musée.

Auteurs :

Miok Kwon

Conservatrice en chef de l'Indang Museum

Mael Bellec

Conservateur en charges des collections chinoises et coréennes
du Musée Cernuschi, musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris

Virginie Caudron

Directrice du musée du Dessin et de l'Étampe originale, commissaire d'exposition

113 pages - 38 €

VISUELS POUR LA PRESSE

VISUELS POUR LA PRESSE

PROGRAMMATION PENDANT LES EXPOSITIONS

La micro-visite du 1^{er} dimanche du mois

Gratuit - Tout public

Expositions

Traits de mémoire, dessins et gravures de Jacques Declercq

du 28 juin au 8 novembre 2026

Rencontre avec un artiste

Kim Seoul

Lundi 22 juin 2026

Horaire à préciser

Stage adulte

Inspiration nature avec Hyun Jeung

du mercredi 8 au vendredi 10 juillet 2026
de 10h à 12h et de 13h à 16h30

Public adulte

Tarif : 120 € / 108 € : gravelinois

Inscription au : 03 28 51 81 04

Visite guidée

La Corée aux multiples visages

Samedi 29 août 2026 à 14h

Samedi 24 octobre 2026 à 14h

Public : ados et adultes

Sur réservation au : 03.28.51.81.04

Tarif entrée + visite-guidée : 8 € adulte / 1 € étudiant

Rencontre avec un artiste

Jacques Declercq

Samedi 5 septembre 2026 à 15h

Public : adulte

Lieu : ateliers du musée

Gratuit

Réservation au : 03.28.51.81.04

Journées Européennes du Patrimoine Ateliers découverte

Croquer sur le vif

Vendredi 18 septembre 2026 de 9h à 12h

Public : adulte

Tarif : 12 € / 7 € : gravelinois

Réservation au : 03.28.51.81.04

Les fleurs du matin calme

Samedi 19 & dimanche 20 septembre 2026 de 14h à 17h30

Lieu : salle de la poudrière

En continu

Gratuit

Figures d'autrefois

Samedi 19 & dimanche 20 septembre 2026 de 14h à 17h30

Lieu : salle du pilier

En continu - Gratuit

Visite accompagnée

Parcours clefs en main

Dimanche 20 septembre 2026 de 14h à 17h30

Rendez-vous devant la boutique.

Parcours de 30 minutes

Départ à : 14h - 15h - 16h - 17h

Visite accompagnée - sans réservation - Gratuit - Tout public

Atelier découverte

Fleur de lotus, gravure en couleurs

Samedi 17 octobre 2026 de 14h à 17h

Public : adulte

Tarif : 12 € / 7 € : gravelinois

Réservation au : 03.28.51.81.04

Portes ouvertes des ateliers d'artistes

Samedi 3 & dimanche 4 octobre 2026 de 10h à 12h et de 14h à 18h

Ateliers du musée

Entrée libre

Atelier découverte

La puce du chat

Samedi 7 novembre 2026 de 14h à 17h

Public : adulte

Tarif : 12 € / 7 € : gravelinois

Réservation au : 03.28.51.81.04

MUSÉE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE



Un musée unique en France.

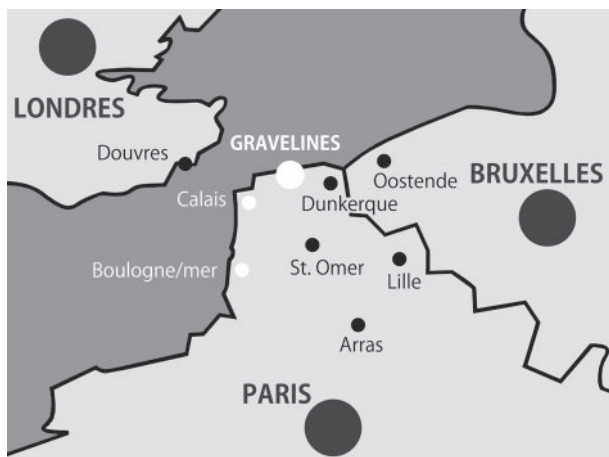
Cet établissement est le seul musée français dédié à l'estampe, un moyen d'expression artistique qu'il promeut activement.

Les collections sont présentées par roulement dans " l'Exposition impermanente ". Elle a pour fil conducteur les techniques de l'estampe et la sélection des œuvres fait aussi écho à l'actualité des autres expositions en cours. L'Exposition impermanente est renouvelée tous les 5 mois au même rythme que les expositions temporaires, qui sont elles-mêmes soit thématiques soit monographiques. Par cette rotation constante, le musée met en lumière la richesse de ses collections (28 000 œuvres) et propose au visiteur une expérience complètement renouvelée à chaque visite. La qualité de la collection participe également à faire de ce musée une référence dans son domaine (le chef-d'œuvre du musée est *l'Apocalypse* de Dürer).

Les expositions temporaires démontrent la singularité et la diversité de l'estampe, illustrent son histoire et rendent compte de son actualité. Elles présentent l'art du multiple, intime, riche et généreux. Typiquement l'estampe est le domaine de l'amateur (du verbe aimer) qui contemple l'œuvre au plus près, s'immergeant dans son graphisme. Quand l'art s'imprime, il est multiple dans ses procédés. Il se décline à la pointe, à la gouge, à la craie, au burin, sur cuivre sur bois, sur pierre... du 15^e siècle jusqu'à nos jours. C'est un art du multiple également généreux par nature car l'œuvre est conçue, produite et éditée par l'artiste en vue d'un partage des épreuves avec un large public.

Les divers services du musée participent à la dynamique de l'établissement par des activités telles que les ateliers d'initiation à la gravure, l'accompagnement des chercheurs dans la bibliothèque spécialisée, l'accueil d'artistes en résidence ou la vente en boutique des éditions du musée incluant des catalogues mais aussi des estampes originales.

INFORMATIONS PRATIQUES



SITUATION GÉOGRAPHIQUE

par l'autoroute A26
suivre Dunkerque - A16 sortie n°24
par l'autoroute A25
suivre Calais - A16 sortie n°51

CONTACT PRESSE

Emmanuel Gilliot
Service Communication
Tél : 03 28 24 99 75
e.gilliot@ville-gravelines.fr

JOURS D'OUVERTURE

Ouvert tous les jours, sauf le mardi de 14h-17h30

VISITES GUIDÉES POUR LES GROUPES

Visites guidées ou visites atelier
Le matin et (ou) l'après-midi
Tous les jours sur rendez-vous
Service des publics
Tél : 03 28 51 81 04
museeservdespublics@ville-gravelines.fr

Le musée est exceptionnellement fermé
les 13 juillet et 1^{er} novembre.

MUSÉE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE

Place Albert Denvers - Arsenal BP 43
59820 Gravelines
Tél : 03 28 51 81 00
conservation.musee@ville-gravelines.fr
www.musee-estampe.fr

DIRECTION

Virginie Caudron
Tél : 03 28 24 99 75
v.caudron@ville-gravelines.fr

BOUTIQUE

Tél : 03 28 51 81 00
boutique.musee@ville-gravelines.fr

INFORMATIONS, RÉSERVATIONS & TARIFS

Tél : 03 28 51 81 04
Plein tarif : 3,50 €
Tarifs réduits : 2,50 €
Gratuit : moins de 15 ans
Visites guidées
et visites-atelier sur réservation